Obsèques civiles. — M. Achille Legoy, adjoint au maire, conseiller général, vient d'avoir la douleur de perdre son dernier enfant, une petite fille de 28 jours, Palmyre-Avelina-Légère.

Les obsèques civiles auront lieu aujourd'hui à quatre heures.

Arrestation d'un ouvrier. — Un ouvrier belge, Raymond Ampart, a été arrêté dans la nuit de mardi à mercredi à son domicile, rue Saint-Antoine. Il est inculpé dans une affaire de coups et blessures.

Ivrogne tapageur. — Mardi soir, vers dix heures, un journalier, Charles Foiry, demeurant Grande-Rue, 19, à Wasquehal, s'était présenté à l'estaminet Paradis, Cour-de-Flandre, et lui avait brisé pour 15 francs d'objets. Il menaça de tout briser dans le cabaret, et on dut requérir la police qui l'écroua au Dépôt de la rue des Arts.

Les Sages et les Fous

Causez donc d'accord chacun! Oubli des maux, Mais pas d'oubli des bienfaits, (Lavoix, journal);
Causons sur un terrain solide ou d'Alsace.
Et ses vertus leur font une vertu vieillesse.
Prosper Sagnier, ex-serrurier Victor Vatrier.

CABINET DE M. HENRI DESCHAMPS

Rue des Fabricants, 55

Contentieux. — Recouvrements. — Défense devant les tribunaux de commerce, justices de paix, conseils de préfecture.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX
rue des Arts, 44

SÉANCES DES 10 ET 11 JUIN

	Versements		Remboursements	
Roubaix, Samedi	70	849 cont.	70	10.451
Id. Dim.	30	—	29	4.000
Lannoy	25	—	8	1.500
Croix	15	—	5	2.000
Wasquehal	10	—	3	2.000
Total	150		115	19.951

	Remboursements			
Roubaix, Samedi	43	remb.	seul.	14.799 60
Id. Dimanche	86	—		26.973 10
Lannoy	17	—		4.799 »»
Croix	11	—		2.699 »»
Wasquehal	3	—		1.014 »»
Total	160			50.285 70

Les opérations du mois de juin sont suivies.

A Tourcoing, par MM. Jean Dujardin et A. Delattre-Catel, directeurs; et MM. Louis Gautier, Edouard Toisein, fils, directeur-adjoint. — A Lannoy, par MM. Mallet-Dewavrin et Croix, par MM. Adolphe Nedossel et Jules Delescluse. — A Wattrelos, par MM. J.-B. Delchambre et Hien-Seyaert.

Ordre du service : La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches de 9 à 11 heures, les samedis de 9 à 10 heures 1/2. Les remboursements ont lieu, les dimanches à 11 heures 1/2, les samedis à 10 heures 1/2, à toute autre demande.

Les bureaux sont ouverts les jours de 9 à 11 heures, du 1er avril au 31 décembre inclus, pour la réglementation des livrets, les jours non fériés, une séance tenante.

Le caissier : PARMENTIER.

TOURCOING

Accident. — Lundi soir, un jeune garçon, âgé de 13 ans, chez coutier, rue Desrousseaux, rapportait à la Communauté de Notre-Dame-de-Lorette, rue du Sentier, le chariot-à-carreau dans cette rue vitrée.

Il était occupé à cette délicate qui mal accueillie glissa. M. Demoor tombe d'une hauteur de 3 mètres 50 et dans sa chute se fractura l'avant-bras droit et contusionna de façon contondante la face gauche et à la tête. Il a reçu les soins de M. le docteur Brunet et est soigné dans l'établissement.

Du feu rue d'Anvers. — Mardi, vers sept heures du soir, des gamins qui jouaient dans un terrain vague de la rue d'Anvers, mirent le feu à un tas de détritus qui flamba. On en pendant un instant à un incendie.

Un conflit de travail. — Un teinturier de la rue de Calais avait embauché en cours de quinzaine pour trois mois un saisier de 55 francs par semaine. Il eut à s'en plaindre paraît-il car il y a quelques jours, il le prévenait qu'il ne le conserverait pas à l'expiration de son engagement.

Dans les jours qui suivirent, le teinturier fut assailli de réclamations de la part de ses clients et juges bon de prier son contremaître de partir de son côté et de laisser entièrement pour le temps restant à courir.

Le contre-maître protesta et voulut rester; mais il finit par se décider à toucher son argent.

Les ouvriers de la maison, au nombre de 7 déclarèrent alors qu'ils ne continueraient pas à travailler si le contre-maître partait. Ils se firent donc régler et cessèrent le travail.

Extraction des cadavres. — Le service des transports funèbres de Tourcoing a été, après quelques pourparlers, confié à M. Lefebvre, aux autorités belges le nombre de cette localité, 37 ans, comptable. Pourvu par la parquet de la Seine, juge d'instruction, de toute confiance, comme un propriétaire de divers établissements de Paris.

Quand il fut question de transporter le théâtre et se rendit à Bruges, où il réussit à se faire employer dans une maison sous un faux nom. Il a été arrêté et extradé à la requête du gouvernement français. Il était vêtu à la dernière mode et a été amené devant le juge de la caserne de gendarmerie impotées aux mains.

Gendarmerie. — M. Caffiaux, gendarme de la brigade à pied de Tourcoing, a été récemment nommé à Pierrefonds (Oise). Il sera remplacé à Tourcoing par un gendarme de la Bourgogne, Lesaint.

Deuxnes. — M. Dengiais, vérificateur des Douanes à Lille, est venu à Tourcoing pour inspecter à la gare de Tourcoing en remplacement de M. Derick, nommé receveur principal à Jeumont.

Associations symphoniques. — L'Association symphonique de Tourcoing donnera une séance musicale qui aura lieu mercredi 28 juin à neuf heures du soir à la salle des Fêtes, place Leverrier.

Nous donnerons ultérieurement le programme.

Achille DELCROIX, Masseur

124, Rue Saint-Jean, ROUBAIX

a l'honneur d'informer les personnes qui voudraient utiliser ses services qu'il continue ses jours, de 2 h. à 6 h., à l'hôtel du Lyon à Tourcoing.

WATTRELOS

Le service de la police

Chaque fois qu'il nous a été donné de relater les scènes de désordres provoquées, la plupart du temps par les ecarres et les trafiquants qui pullulent aux abords de la frontière, depuis le hameau du Touquet jusqu'au Grimonpont, nous avons réclamé à grands cris, soit l'organisation d'une police mobile de frontière, soit l'augmentation du nombre des gardes-champêtres de Wattrelos.

Mais est-ce bien à des gardes-champêtres que doit être confiée la sécurité publique de cette commune, la plus importante et la plus étendue de France, qui compte 20.000 habitants et qui a une superficie de 2.000 hectares, et distante du hameau de la Marlière à celui du Plouy de près de 12 kilomètres.

Nous ne le croyons pas. La police locale est simplement faite par un commissaire de police, M. Robert, aidé de quatre gardes-champêtres.

C'est absolument insuffisant.

Si un crime, une rixe grave ou une bagarre entre fraudeurs — comme cela n'arrive que trop fréquemment — se produisent, il est très rare que la police soit rapidement informée.

C'est principalement à proximité du hameau du Touquet et des Sallons que l'on a le plus souvent à sévir; mais la distance jusqu'au bureau du commissaire est grande, il faut presque une heure pour y rentrer; et pendant ce temps, on peut s'égorger tout à l'aise, sans sauver le Riez qui sépare les deux pays, et les malfaiteurs sont en parfaite sécurité.

Et nous avons dénoncés comme preuve que la scène de pillage qui s'est produite dimanche au hameau du Sapin-Vert, si non sa fréquence, devrait nous l'avons prévue et redoutée, le cabaretier, rue Ducoulombier, reçu, au cours de cette scène, un pavé d'un poids de 10 à 12 kilos au côté droit, et son fils des menaces et des coups de couteau. On a fait ne fut porté à la connaissance du commissaire de police que le lendemain, lundi, à une heure après-midi. Les forcenés s'étaient retirés chez eux, tout le temps de finir et se mettre à l'abri par delà le Riez.

Pourquoi ne nommerait-on pas un second commissaire et deux agents de police qui auraient leurs charges de cette partie importante de la ville, comprenant les hameaux du Sapin-Vert, de la Marlière, du Touquet, de la Gretriverie et des Sallons, qui comprennent à eux seuls près de 10,000 habitants?

Ce ne sont certes pas trop demander, et les habitants de cette partie importante de la ville, dans de louanges pour l'administration, qui nous accorderait cette faveur.

Ce serait beaucoup postérer de la ville, et nous ne voyons pas pourquoi elle ne le ferait pas, si la nécessité qui s'impose, l'administration municipale aurait tort de ne pas donner suite aux nombreuses réclamations des habitants?

Allons, M. le Maire, un bon mouvement.

Nous apprenons qu'au Conseil municipal, proposé seulement l'augmentation d'un agent à huit agents bien disciplinés, nous sommes persuadés que les conseillers municipaux, habitant les hameau, applaudiront à deux mains votre proposition, qui leur sera plus intéressés.

En attendant, il nous semble que l'on fera bien d'ouvrir plus souvent qu'on ne le fait actuellement, les gardes-champêtres aux environs du Touquet ou des Sallons, au lieu de les laisser presque constamment dans le centre à la disposition de la mairie.

V. L.

LILLE

Le feu. — *Au moment de mettre sous presse on nous apprend qu'un incendie a éclaté cette nuit rue Jean Roisin, au matin, dans la rue de la Louvière, à Saint-Maurice.*

A demain les détails.

Une désespérée. — Hier soir, vers onze heures, une jeune parisienne de 22 ans, a tenté, sous la funeste inspiration du vieux Cupidon, de s'empoisonner, rue Jules-Saint-Etienne, en absorbant un flacon de laudanum.

Cette jeune personne était venue à Lille, il y a environ trois semaines, pour tenter de renouer ses relations avec un amant qui l'avait quittée depuis un an et demi, à Paris, pour venir travailler à Lille.

Les rapports à restamiaet Buyse, rue Stlaurent, 34, ayant été avisé y a reçu la boîte de laudanum, a prévenu, après quoi, elle a été soignée par le docteur du Hédor rue Grande-Chaussée, par ses amis.

Les nids. — Dimanche après-midi, se tenaient quatre heures et demie et cinq heures et demie, de hardis malfaiteurs se sont introduits dans la maison portant le numéro 103. Ils sont entrés par le couloir des locataires et, à l'aide d'une fausse-clef, ont ouvert la porte des appartements de M. Lefèvre au 1er étage, M. Hoffmann, 1er étage, M. Lefèvre au 2e étage, M. Hoffmann, 1er étage, M. Lefèvre au 3e étage, ce ne sont malheureusement des filles de mœurs légères.

La police recherche les escarpes.

Chronique accidentelle. — On nous communique le compte-rendu suivant de l'accident de la rue de Fives dont nous avons parlé hier :

Vers 3 heures 1/2 de l'après-midi, le petit Jules Richebé, âgé de 3 ans, demeurant rue de Fives, 103, jouait sur le trottoir, devant la maison de ses parents, lorsque tout à coup il fut renversé par un cheval attelé à un tombereau conduit par M. Lefèvre, demeurant à Fives, rue Jean-Bart, 103.

Cet enfant n'a que douze ans.

Elle a profité de l'absence de son père qui travaillait à peu pour chercher de monter à exécution son fatal projet.

Heureusement un de ses frères qui prévenir à temps au voisin qui accourut aussitôt, coupa la corde et, coupa à l'enfant, qui était évanouie, les soins les plus empressés.

La fille va mieux à n'a reprendre ses sens.

Un autre accident est survenu à l'enfant, M. X... est veuf et doit avec son travail subvenir à l'entretien de ses sept enfants.

C'est un homme très courageux et très probe, qui a toujours été très dévoué à ceux qui le connaissent. Aussi, souffrait-il beaucoup de voir que sa fillette, très intelligente pour son âge, un lieu de travailler activement à l'atelier où elle est rentrée depuis peu, se laissait entraîner à vagabonder avec d'autres gamines.

Il avait tenté de la corriger sévèrement et c'est à la suite d'une de ces réprimandes que l'enfant a tenté de mettre fin à ses jours.

Elle a d'ailleurs bien juré à son père de devenir plus sérieuse et de ne plus donner prise à aucun reproche.

AISNE

SAINT-QUENTIN

Etreux. — Un vol de 400 francs a été commis dans le bureau de M. Paul Prévet, comptable de M. Mennesson.

On a trouvé dans la forge le burin qui a servi à forcer la tiroir.

Flavy-le-Martel. — Le feu a détruit deux meules contenant 3,000 fagots appartenant à M. Dupres, boulanger. Les pertes sont évaluées à 1,200 fr. Il y a assurance.

Ribemont. — Guérin est séparé de sa femme depuis un certain temps mais il prend ses repas chez elle.

Mardi, il a été invité à déjeuner. Il a accepté et, vers midi, il est arrivé chez sa femme.

Les époux ont fonctionné à merveille et ont déjeuné, sans se pouvoir que félicité la jeune société l'Avenir qui vient de nous donner l'exemple d'un voyage presque unique dans les annales de l'association.

Tombola des employés de tramways. — Le tirage de la tombola des employés de tramways aura lieu le dimanche 18 juin, rue Gambetta, 97, et sera précédé d'un concert et d'une fête de nuit.

LE NORD

CAMBRAI

Tentative de meurtre à Ligny

Les sieurs J.-B. Lasson fils et Etienne Gabet s'étaient pris de querelle. De paet et d'autre on se disait de grosses injures; l'une d'elles ayant exaspéré Lasson il saisit une hache et en frappa à la tête son adversaire qui s'affaissa, baignant dans son sang. La blessure qu'il venait de recevoir était toujours de 10 à 12 centimètres mais ne paraît pas devoir mettre sa vie en danger.

AVESNES

TENTATIVE D'ASSASSINAT

AL-LEZ-BERLAIMONT

Les condamnations sévères récemment prononcées par la Cour d'assises, ne paraissent pas avoir diminué l'audace des malfaiteurs qui pullulent dans l'arrondissement. Une nouvelle tentative d'assassinat vient en effet d'y être commise.

Mme Legrand-Dusart, cabaretière au Petit Maubeuge, se trouvait dans son estaminet avec deux de ses consommateurs, Jean de Sarre, qui demanda de changer un billet de 50 fr. et quand elle eut accédé à ce désir il sortit brusquement de la maison, suivi de son compagnon. Individu du, un hamand, âgé d'une trentaine d'années qui demeure aux choppe.

Comme le premier individu était à la cave pour prendre de la bière, le hamand la suivit et la saisissant à la gorge essaya de l'étrangler.

La malheureuse femme put faire entendre un cri qui arriva aux oreilles d'un mécanicien, M. Chedal. Accourir, se précipiter sur l'assassin et le rouer de coups fut pour ce brave citoyen l'affaire d'un instant, mais malheureusement survint à ce moment.

Se sentant pris, le hamand la suivit et la saisissant à la gorge essaya de l'étrangler.

La malheureuse femme put faire entendre un cri qui arriva aux oreilles d'un mécanicien, M. Chedal. Accourir, se précipiter sur l'assassin et le rouer de coups fut pour ce brave citoyen l'affaire d'un instant, mais malheureusement survint à ce moment.

Se sentant pris, le hamand la suivit et la saisissant à la gorge essaya de l'étrangler.

Mme Legrand-Dusart, cabaretière au Petit Maubeuge, se trouvait dans son estaminet avec deux de ses consommateurs, Jean de Sarre, qui demanda de changer un billet de 50 fr. et quand elle eut accédé à ce désir il sortit brusquement de la maison, suivi de son compagnon. Individu du, un hamand, âgé d'une trentaine d'années qui demeure aux choppe.

Comme le premier individu était à la cave pour prendre de la bière